

## Complainte au temps qui passe...

(spleen n°1)

Peu à peu la minute, rapide et impassible,  
Nous conduit à la mort sans autre issue possible.  
De mon lit, grabataire, j'observe cette horloge,  
Qui chante sans cesser les funèbres éloges

De nos aïeux tués par les assauts du temps,  
Monstre assoiffé de haine, de douleur et de sang.  
A présent monte en moi un avant-goût de terre  
Du tombeau qui devra m'étouffer de ses pierres.

Il me semble déjà que tout est loin de moi,  
Mes parents, mes amis, la chaleur de mon toit.  
Le temps jongle en riant avec notre destin:

Il guide notre vie, décide notre fin.  
Ainsi, ce dieu joueur, en disposant de moi,  
A voulu que je meure d'être éloigné de toi.

*Merle Noir*  
22/6/90

*Droits de reproduction et de diffusion réservés*

© *Merlenoir / Thierry Sonnet*